

2005, année Jules Verne

Dominique Forget

«Marchez au fond des eaux, apercevez l'Atlantide, voyagez de la Terre à la lune, pénétrez au plus profond des volcans.» Décidément, assister à un cours universitaire n'a jamais été aussi passionnant! Cette invitation est extraite *texto* de la description du cours sur Jules Verne que le professeur Jacques La Mothe donnera cet hiver au Département d'études littéraires. Cette année, les étudiants risquent d'être particulièrement nombreux à s'inscrire, car 2005 a été baptisée «Année Jules Verne» par plusieurs médias et amoureux de littérature. On souligne ainsi le centenaire de la mort du célèbre auteur français.

«Pour voyager, il n'y a pas mieux que Jules Verne, s'exclame le professeur La Mothe. J'ai commencé à lire ses livres à l'adolescence et j'ai tout de suite été séduit. J'ai fait le tour du monde en tournant les pages. Plusieurs années plus tard, j'ai voyagé au sens propre du terme. J'ai choisi certaines destinations précisément parce que Jules Verne m'y avait fait rêver au cours de ma jeunesse. Je me suis par exemple rendu sur les flancs du volcan Stromboli parce que j'avais été captivé par *Voyage au centre de la Terre*.»

Science ou science-fiction

Qui lit Jules Verne ne voyage pas que dans l'espace, mais aussi dans le temps. «Les romans ont été écrits alors que les pôles et certaines régions d'Afrique n'étaient pas encore connus. Jouant aux grands explorateurs, Verne imaginait ce qui pouvait se trouver dans ces contrées lointaines.» Les héros du romancier n'étaient pas que des voyageurs. Ils étaient souvent scientifiques ou ingénieurs. Ils inventaient des machines futuristes qui leur permettaient de voyager sous la mer, sous la terre ou dans les airs.

«On réfère souvent à Jules Verne comme le premier auteur de science-fiction et pourtant, ce n'est pas tout à fait cela, dit le professeur La Mothe. Il était avant tout un amateur de sciences pures et dures. Il consacrait beaucoup de temps à consulter des livres et des spécialistes en chimie, en mathématiques, en balistique ou autres pour s'assurer que tous les phénomènes qu'il décrivait étaient

exacts. Bien sûr, lorsqu'il atteignait les limites des connaissances, il inventait la suite. Mais la base de ses aventures était fondée sur des notions scientifiques très solides.»

En fait, le raisonnement scientifique de Jules Verne était si solide qu'il aurait imaginé avant leur temps plusieurs inventions du 20^e siècle, notamment le cinéma dans *Le château des Carpathes*, l'hélicoptère dans *Robur le conquérant* et le sous-marin nucléaire dans *Vingt mille lieues sous les mers*.

Prolifique, Verne pouvait écrire trois romans de front. Mais comme l'explique le professeur La Mothe, il a longtemps été marginalisé. «On le considérait comme un auteur secondaire, dit-il. On disait qu'il ne faisait que des livres pour les enfants. À partir des années 1950-1960 cependant, on a commencé à sortir la correspondance qu'il avait entretenue avec son éditeur, Pierre-Jules Hertz. On s'est rendu compte qu'il s'agissait bel et bien d'un auteur et non simplement de quelqu'un qui écrivait beaucoup. Il voulait produire une œuvre, une sorte de synthèse de ce qu'il avait découvert en science. Il négociait sans cesse avec son éditeur pour faire valoir ses idées à travers ses textes.»

Le sombre côté du progrès

En vieillissant, Verne a perdu une partie de sa foi dans la science. Il continuait à croire aux vertus du progrès, mais était de plus en plus conscient de la destruction qu'il pouvait occasionner. Son œuvre témoigne bien de cette évolution. «Dès ses premiers livres, jusqu'à *L'île mystérieuse*, il décrit le progrès comme quelque chose de fantastique. C'est le souffle de ses romans. Mais à partir de ce livre charnière, jusqu'à *L'éternel Adam*, certains de ses personnages refusent le progrès. Même le capitaine Nemo qui a un pied dans l'avenir avec son sous-marin, le Nautilus, est quelque peu nostalgique du passé.»

Cette année, à l'occasion du centenaire de la mort de Jules Verne, plusieurs activités seront organisées en France, notamment à Nantes, où l'auteur est né, et à Amiens, où il est décédé. De nombreux événements nationaux français, dont la «Fête de la science» et les «Journées du patrimoine», seront placés sous le signe de l'écrivain. Pour ceux qui ne comptent pas se rendre en France, il est toujours temps de s'inscrire au cours du professeur La Mothe ●



Photo : Martin Brault

Jacques La Mothe, professeur au Département d'études littéraires.